

Comment Nvidia s'est hissée au sommet de la tech mondiale

Titre(s): Comment Nvidia s'est hissée au sommet de la tech mondiale [[périodique]]

Ensemble : Alternatives économiques 464

Editeur, producteur : 01/11/25

Description matérielle : pp.54-57

ISSN : 0247-3739

Note sur la description matérielle : 4

Résumé ou extrait : En moins de trois ans, Nvidia est devenue l'une des entreprises les plus puissantes et scrutées au monde, son PDG Jensen Huang étant reçu par plus d'une dizaine de chefs d'État en un an. à l'été 2025, Nvidia a franchi le cap symbolique des 4 000 milliards de dollars de valorisation boursière, dépassant Amazon, Google et Apple. Fondée il y a plus de trente ans, Nvidia était initialement un acteur de taille intermédiaire, surtout connue pour ses cartes graphiques (GPU) destinées au jeu vidéo, secteur où elle détenait déjà un quasi-monopole. Le tournant décisif survient avec l'essor de l'intelligence artificielle (IA), notamment après le succès de ChatGPT fin 2022. Les GPU de Nvidia, initialement conçues pour le gaming, se révèlent idéales pour les calculs massifs nécessaires à l'entraînement des modèles d'IA. En conséquence, la part des revenus issus des cartes graphiques pour jeux vidéo est passée de près de 50 % à la fin des années 2010 à seulement 8 % du chiffre d'affaires en 2024. à l'inverse, la vente de puces pour centres de données a été multipliée par plus de 300 en huit ans, passant de 339 millions de dollars en 2016 à 115 milliards en 2024, représentant désormais 88 % du chiffre d'affaires. Entre 2022 et 2024, les revenus de Nvidia ont été multipliés par cinq, atteignant plus de 130 milliards de dollars en 2024, avec une projection proche de 200 milliards pour 2025. à titre de comparaison, Sanofi affiche 47 milliards de dollars de chiffre d'affaires, Meta 164 milliards et Microsoft 245 milliards. La rentabilité de Nvidia est exceptionnelle : 72 milliards de dollars de bénéfice en 2024, soit une marge nette de 56 %, bien supérieure à celle d'Hermès (environ 30 %). Nvidia détient entre 80 et 90 % du marché mondial des GPU, ce qui lui permet de fixer des prix élevés, jusqu'à 40 000 dollars l'unité pour ses modèles les plus puissants. Les géants de la tech (Microsoft, Meta, Google) achètent des dizaines de milliers de GPU, générant des commandes de plusieurs dizaines de milliards de dollars et alimentant une bulle spéculative où les investissements massifs ne garantissent pas toujours un retour. L'avance de Nvidia repose aussi sur sa plateforme logicielle propriétaire CUDA, devenue le standard de l'industrie et verrouillant l'écosystème technique autour de ses produits. Cette dépendance à CUDA est telle que toutes les entreprises et ingénieurs du secteur l'utilisent, ce qui a suscité l'ouverture d'une enquête de l'Autorité de la concurrence en France. Nvidia a renforcé sa position par des acquisitions, notamment le rachat de Mellanox en 2019 pour 6,9 milliards de dollars, élargissant son offre pour les centres de données. Cependant, Nvidia reste une entreprise " fabless " : elle conçoit ses puces mais en sous-traite la fabrication, principalement à TSMC, seul capable de produire les puces les plus avancées dans ses usines taïwanaises. Cette dépendance expose Nvidia aux risques géopolitiques liés à Taïwan et à la chaîne d'approvisionnement, TSMC étant lui-même dépendant du fabricant néerlandais ASML pour les machines de lithographie. La

rivalité sino-américaine affecte aussi Nvidia : Washington a interdit l'exportation de ses puces les plus avancées vers la Chine, puis a conditionné ces exportations à un reversement de 15 % du prix à l'État fédéral. Pékin a interdit en septembre 2024 l'utilisation des puces Nvidia par ses entreprises. En 2024, la Chine représentait 13 % des ventes de Nvidia, un marché amené à croître mais désormais plus difficile d'accès. Depuis 2022, Nvidia a engrangé plus de 150 milliards de dollars de bénéfices, qu'elle réinvestit massivement dans des start-up d'IA générative comme Mistral AI, Perplexity AI, CoreWeave, xAI, et dans des partenariats stratégiques. Le plus important, annoncé en septembre 2025, est un accord de 100 milliards de dollars avec OpenAI pour fournir de la puissance de calcul, réduisant la dépendance d'OpenAI à Microsoft. Nvidia a aussi investi 5 milliards de dollars dans Intel en septembre 2025, participant au sauvetage du groupe et cherchant à acquérir des compétences dans la conception de puces pour PC. Face à sa domination, les autres géants de la tech (Google, Amazon, Microsoft) investissent dans la conception de leurs propres GPU, et OpenAI a noué un partenariat avec AMD, principal concurrent de Nvidia. Le modèle " fabless " de Nvidia, bien que très rentable, la rend dépendante de ses sous-traitants et vulnérable aux tensions géopolitiques. Malgré la possibilité d'un ralentissement de la croissance de l'IA, Nvidia occupe désormais une position stratégique centrale dans l'industrie technologique mondiale.

Sujet - Collectivité : Nvidia

Sujet - Nom commun : Microprocesseurs